

Mot de l'Editeur



Au-delà des domaines de compétences propres de la FAO dans le cadre du système des Nations Unies, à savoir l'agriculture dans le sens large du terme, la sécurité alimentaire et la nutrition, l'expertise de l'Organisation relève aussi de la de son approche et de sa démarche inclusive et participative qui pose au centre, au début et à la fin le bénéficiaire de l'action quelque soit du reste le niveau de considération, allant des Etats membres aux petits producteurs. Dans toute la chaîne de conception et d'exécution, le bénéficiaire est au cœur des préoccupations et de l'action. Le Cadre de Programmation Pays met en concertation le gouvernement dans tous ses démembrements allant de l'économie, de la planification, au commerce et l'industrie en passant par l'Agriculture l'environnement et les forêts avec la Représentation de la FAO en RCA, pour définir les priorités d'intervention commune dans un période déterminée. Ce cadre est le lieu d'expression des projets et programmes élaborés suivant les grands domaines de priorités établis d'accord partie. Il est à prendre en compte une étape essentielle dans l'élaboration et la conduite de ces grands programmes, la mise en œuvre sur demande du gouvernement de projet de coopération ou TCP financé sur fonds propre de l'Organisation afin de mieux canaliser la recherche de financement pour des programmes de plus grande envergure et d'impact plus notable dans le développement économique et social du pays. La diversification des cultures par le Nerica en est un de ces TCP de même que le CPF qui au-delà des frontières nationales appelle à des projets sous régionaux ou continentaux, tant les préoccupations, problèmes et objectifs sont partagés. Cette parution se consacre aux programmes en cours au niveau sous régional et qui occupe des domaines cruciaux dans la sécurité alimentaire. Il s'agit des Produits Forestiers Non ligneux, très peu comptabilisé dans le bilan énergétique des ménages et du Manioc, produit alimentaire

Equipe de Rédaction de cette édition

Bruno BOKOTODESEMBOLI
Ouseynou NDOYE
Armelle SIOPATHIS
Arsene Igore KODAYEN
Joseph MBOUKOULIDA
Fernand MBOUOUTO

Maquette et Edition

AbdelAziz Meriga

Atelier de lancement des travaux de formulation du nouveau cycle de coopération pour l'horizon 2012-2016 par La FAO et le Gouvernement centrafricain



Son Excellence Mr le Ministre du Développement Rural et de l'Agriculture et Mme la Représentante FAO lors des discours d'Ouverture sur l'Atelier

Conformément aux nouvelles priorités nationales définies dans le DSRP II (2011-2015) et afin de s'aligner sur l'UNDAF+ (2012-2016), la FAO et le Gouvernement centrafricain se sont engagés dans un nouveau cycle de coopération, appelé Cadre de programmation dans le Pays (CPF). Le CPF est un outil de programmation et de gestion qui définit les domaines prioritaires d'intervention de la FAO à moyen terme dans le pays. C'est en 2010 que le Gouvernement a officiellement sollicité l'assistance de la FAO pour l'élaboration de ce CPF qui devra remplacer l'ancien Cadre des priorités à moyen terme (NMTPF) devenu caduque. La formulation du nouveau cadre de coopération se veut un processus participatif déclenché en vue de mobiliser des ressources pour assurer la mise en œuvre des actions prioritaires préconisées dans les domaines de l'Agriculture, la sécurité alimentaire et le développement rural. L'atelier de lancement des travaux qui a été présidé par le Ministre de l'Agriculture et du Développement rural s'est

tenu le mercredi 10 août 2011 dans la salle polyvalente du parc du cinquantenaire. Il avait pour objectif d'Informar les parties prenantes sur le processus, la feuille de route et les Termes De Références du CPF (son contenu, ses modalités, et son état d'avancement). Il a regroupé : **i-** les Ministères (Agriculture, Affaires Sociales ; Eaux et Forêts ; environnement et Ecologie ; Energie et Hydraulique) ; **ii-** les représentants du Système des Nations Unies ; **iii-** les représentants des bailleurs de Fonds ; **iv-** les Organisations Non Gouvernementales internationales ; **v-** le secteur privé ; **vi-** les organisations paysannes.

FAO/PROJET-OSRO/RAF/010/SWE - SECURITE ALIMENTAIRE/VIH SIDA - VIOLENCE SUR LE GENRE

FORMATION DES FACILITATEURS POUR L'ENCADREMENT DES CHAMPS ECOLES PAYSANS A MBAIKI

Qu'est ce que le champ école paysan ? Un champ école paysan, est une école sans murs, où les agriculteurs et les éleveurs apprennent par observation, par action et par expérimentation dans leur champ. L'objectif est faire en sorte que les agriculteurs améliorent leurs compétences en gestion et deviennent des experts dans leurs exploitations. Cette approche permet aux chercheurs, aux vulgarisateurs et aux agricultures de mieux partager leurs expériences, mais surtout, aux agriculteurs de bien comprendre les causes des problèmes qu'ils ont dans leurs champs et d'être en mesure eux-mêmes d'y apporter des solutions. Cette première session de formation dans la Lobaye qui a duré 21 jours, a été organisée à l'intention des facilitateurs (agronome et enseignant) qui vont accompagner le groupe des fermiers dans la réalisation des activités sur le terrain. L'école pratique d'agriculture et de vie s'adresse aussi bien aux jeunes (JFFLS) qui ont entre 12 à 18 ans, tout comme aux adultes (FFLS), en vue de les aider à s'autonomiser, à améliorer leurs compétences et leurs sécurités alimentaires à long terme et à cultiver l'estime de soi.



Formation des Facilitateurs à Mbaiki

La FAO réduit la crise du manioc à Bossembélé et Yaloké

La mosaïque africaine du manioc (M.A.M) et les recherches minières sont les principales causes de la rareté actuelle du manioc dans ces 2 zones potentielles de production du manioc(1981 à 2003). **Les mouvements militaro politiques n'ont fait que augmentée la crise** par la déstabilisation des populations agricole et éleveur. Le départ précoce du programme de développement de la savane vivrière (PDSV) était déjà une annonce primordiale de la crise par le manque d'introduction des nouvelles variétés. L'impact des résultats de la recherche agronomique nationale est inexistant en milieu producteur de manioc ; sinon des interventions éphémères moins dynamiques des ONG pour réveiller l'esprit des groupements sur la notion de variété précoce ou productrice. Ces situations alarmantes pour le manioc, aliment de base des centrafricains à amener aujourd'hui les éleveurs peulhs à se convertir en agriculteurs par la création des groupements. Une quantité de boutures de manioc résistantes à la M.A.M susceptible de couvrir 50 ha a été distribuée aux groupements peulhs et autochtones de ces localités



des producteur contents de recevoir les tiges de MANIOC (Yaloké)

Prix des denrées alimentaires - de la crise à la stabilité

Gnetum spp. figure parmi les aliments consommés traditionnellement par la quasi-totalité de la population de la République Centrafricaine. Des études menées ont montré que ces produits forestiers constituent une source importante de protéine et sont très riches en éléments minéraux. Sur une trentaine d'espèces du genre *Gnetum* existant dans le monde, deux espèces lianescentes existent en RCA et sont exploitées pour un usage alimentaire, le *Gnetum africanum* et *Gnetum. Bulcholzianum*. L'exploitation commerciale anarchique et abusive de ces deux espèces a provoqué un amenuisement du stock dans les forêts de la Lobaye qui est le principal bassin d'approvisionnement de la ville de Bangui en ce produit. Les communautés rurales parcourent plusieurs kilomètres dans la forêt pour s'en procurer. L'étude participative menée par le Projet GCP/RAF/441/GER en 2010 a confirmé que les stocks de *Gnetum* spp. sont épuisés autour des villages. A la demande des communautés locales, la FAO à travers ledit Projet a organisé du 17 au 23 Juin 2011 à Mbaïki une formation des représentants des communautés de base sur la domestication de *Gnetum* spp. Sept semaines après la formation, une mission de suivi s'est rendue compte que les communautés de base sont entrain de s'approprier les savoirs faire issus de cette formation en installant des hangars pour les propagateurs de domestication de *Gnetum* spp. L'appropriation de ces savoirs faire permettra à ces communautés d'assurer leur sécurité alimentaire, d'améliorer leurs revenus et de pérenniser cette importante ressource afin de concilier la lutte contre la pauvreté et la préservation des ressources forestières.



HANGAR domestication de *Gnetum* à la SCAD.



Fruit d'essessang

En dehors de *Gnetum* spp., d'autres PFNL octroyant des revenus et ignorés par la population, sont en train d'être valorisés par la FAO. C'est le cas d'Essessang appelé Nzoko en Ngbaka et Bomboko en Issongo. Cet arbre de la famille des euphorbiacées possède des potentialités socio-économiques en termes de revenus et de marché dans la sous région Afrique centrale mais est méconnu de la population locale en Centrafrique. En effet les fruits d'essessang sont très importants car ils fournissent des graines oléagineuses riches en lipides, glucides, protéines et calcium et renferment entre 49,25% et 63,18% d'huile. Ces graines peuvent être consommées directement après l'extraction et produisent une huile consommée directement et utilisée en pharmacie. Les graines transformées en poudre entrent dans la préparation des sauces et des braises de poissons. Aujourd'hui un sac de 50 kg de graines se vend entre 120.000 – 150.000FCFA sur le marché camerounais. La région de la Lobaye renferme des peuplements de cette essence dont les graines sont inexploitées du fait de la méconnaissance des techniques de valorisation. C'est à ce titre que la FAO a programmé une formation dans les villages pour renforcer les capacités des populations locales sur l'extraction des graines de Essessang. Des ventes groupées seront également organisées, ce qui permettra aux populations locales d'obtenir un revenu minimum de 50000 FCFA par sac de 50 kg vendus. Cette opportunité sera un atout majeur pour la réduction de la pauvreté dans les ménages de la Lobaye.

Atelier de renforcement des capacités du Groupe thématique et de l'Equipe Conjointe du Système des Nations Unies sur le SIDA

Du 16 au 18 Août 2011, s'est tenu dans la salle de conférence du PNUD à la base 2 à Bangui, un atelier de renforcement des capacités de l'Equipe Conjointe du Système des Nations Unies (SNU) sur le sida. Trente participants venant des ministères, du CNLS, de la société civile et des organisations du SNU dont la FAO, ayant pris part à cette formation ont reçu leur parchemin entre les mains des chefs des agences du SNU conviés à la cérémonie de clôture, en présence du Coordonnateur du SNU, M. BOSHAACK. Les Institutions représentées au sein de l'équipe conjointe: OMS, PNUD, UNICEF, HCR, UNFPA, UNESCO, PAM, FAO, ONUSIDA.

Points clés de cette formation : Leadership et plaidoyer ; Coordination, cohérence et partenariats ; Responsabilisation mutuelle au niveau du mécanisme de division du travail pour des résultats quantifiables et de qualité.

Session 1 : Mécanisme de division de travail en appui à la riposte nationale

Session 2 : Composition, fonctionnement et rôles du groupe thématique et de l'équipe conjointe des nations unies sur le SIDA

Etat sur le processus d'élaboration de la stratégie 2^e génération de 2006 à 2010 et de se pencher sur la stratégie 2012-2016. Pour cela, des orientations ont été données dans le cadre de la deuxième division du travail. Il s'agit de : Réaliser au mieux la nouvelle stratégie de l'ONUSIDA axée sur trois piliers : i-) Supprimer complètement toute duplication, toute incohérence et tout gaspillage ; ii-) Planification basée sur les résultats: efficacité, efficience, responsabilité dans un contexte de ressources limitées ; iii-) Appropriation du Cadre unifié du budget et des responsabilités (UBRAF) ; -Renforcer la coordination, la cohérence et la responsabilisation ; - Porter à grande échelle les interventions pour un environnement qui respecte les droits de l'homme et promeut l'égalité des sexes et qui ciblent les grands moteurs de l'épidémie. **Durabilité de l'action**

Réunion hebdomadaire pour accélérer l'élaboration du programme conjoint du SNU en appui à la riposte nationale au sida: réunions chez les Co-parrainant à tour de rôle et les divers pour chaque ordre du jour. **Leçons tirées :** L'intérêt d'intégrer le SIDA dans les programmes des interventions des agences du SNU. **Recommandations à l'endroit des Responsables des agences du SNU :** 1-) Adopter de la feuille de route modifiée ; 2-) Adopter le plan accéléré d'élaboration de la stratégie de riposte;